

---

## HONNEUR ET GLOIRE AU COLLÈGE ST-LOUIS!

---



Le 22 mars 1946, Mgr Marie-Antoine Roy, o.f.m., premier évêque d'Edmundston, publiait un mandement pour annoncer la fondation d'un collège classique à Edmundston. En reproduisant ici quelques extraits de cette publication mémorable, considérée à juste titre comme la première charte de cette maison d'éducation, je veux rendre hommage, au nom de l'Église d'Edmundston, à toutes les personnes qui ont permis l'essor du Collège St-Louis, devenu par la suite Université St-Louis, puis Campus universitaire St-Louis-Maillet. Ma gratitude s'adresse aux 116 confrères Eudistes qui n'ont ménagé aucun effort pour cette noble cause de l'éducation supérieure au Madawaska. Profonds mercis à tous ceux et celles qui ont su relever les nouveaux défis au fil des années et qui poursuivent cette oeuvre aujourd'hui. Ma pensée va également à tous ces étudiants et étudiantes qui, avec courage et ténacité, ont entrepris ou entreprennent ces études supérieures. À l'aube du prochain millénaire, que cette institution jubilaire continue de donner à notre milieu les leaders qualifiés, sages et compétents, dont notre société a toujours besoin.

### UN COLLÈGE ATTENDU

« Dès notre arrivée au milieu de vous, écrivait Mgr Roy, nous avons jugé que notre diocèse fonctionnerait au ralenti aussi longtemps qu'il ne serait pas doté d'un collège classique et que, si nous pouvions renoncer temporairement à la construction d'une maison épiscopale, nous ne devons pas différer la fondation d'un rucher intellectuel. Quand et comment réaliser un projet apparemment aussi complexe qu'urgent? Cette question nous a longtemps obsédé. Nous avons réfléchi, prié, écouté, consulté. Pendant cette période de sondage et de réserve, nous captions, comme des ondes s'entrecroisant dans une atmosphère sereine, les aspirations de notre cher peuple conscient de sa majorité, fier de son autonomie, désireux de progrès et d'élévation. Des vues qu'on aurait pu croire divergentes, en réalité convergeaient providentiellement vers l'unité du but. Le problème du collège classique, en effet, avait été étudié avant notre élection. Sans retard comme sans précipitation, nous avons cherché une solution pacifique. Grâce soient rendues à Dieu, nous l'avons trouvée dans la bonne entente et l'union des coeurs. Ainsi fut conçu, ainsi va bientôt surgir, ainsi fonctionnera ce phare qui, projetant ses faisceaux de rayons, répandra sur notre diocèse une lumière directrice et une chaleur vivifiante. »

### DES ASPIRATIONS À COMBLER

« L'instruction est l'une des questions vitales du jour », poursuivait Mgr Roy. « Les parents qui en bénéficient veulent à bon droit voir leurs enfants jouir du même privilège. Ceux qui en ont été privés désirent que leurs descendants soient mieux traités qu'eux. Les uns et les autres, à peu d'exceptions près, la réclament comme un bien dont la haute valeur n'est plus contestable. La jeunesse, semence de demain, fleur et espérance d'un diocèse, est aussi la matière première dont on fait des chrétiens de haut lignage, des prêtres zélés et des chefs intrépides. Toutes ses aspirations sont tendues vers un avenir fécond. Il est à peine besoin d'ajouter que l'y préparer exige un triple diplôme de respect, d'amour et d'aptitude éducatrice. Le collège classique satisfait à ses légitimes aspirations. Les privilégiés qui en sortent, équipés pour la grande aventure de la vie, sont prêts à fournir une carrière de choix. Avertis que la tâche sera longue et difficile, ils ont accumulé une abondante provision de forces et de vertus qu'ils n'auront guère le temps d'amasser aux jours de combat. Dans ce capital d'enrichissement et d'exploitation fusionnent harmonieusement la vigueur créatrice de l'esprit, l'énergie nuancée de la volonté, la droiture de la conscience, la distinction du coeur, la dignité de pensée et de vie, des habitudes chrétiennes qui s'extériorisent non seulement par une action personnelle mais aussi par

une activité mutuelle, surtout la fierté de la foi: en un mot, toutes les forces aimantes et agissantes qui font l'homme, le chrétien, l'apôtre. »

### **UN IDÉAL ÉLEVÉ**

Pasteur disait à ses élèves : « Quelle que soit la carrière que vous embrassiez, proposez-vous un but élevé! » Tout le cours classique désigne au jeune homme un haut idéal et l'aide à s'y hausser. Il l'initie à la pratique de la liberté et à la maîtrise de l'âme, il accorde son esprit et son cœur avec le programme du Christ, il lui inocule des convictions étayées de solides principes, il en fait un chevalier de l'effort, un habitué du sacrifice, un champion de la vérité, un passionné du bien, un souleveur d'âmes. Ce qu'il nous faut en nos temps de désarroi et d'incertitudes, ce sont moins des diplômés et des financiers que des hommes au caractère viril, à la volonté énergique et persévérante, capables d'initiatives et de ténacité au travail, avides de dévouement et d'action rayonnante; des hommes qui voient clair et vite, qui ont l'intuition des oeuvres à entreprendre et qui en conçoivent nettement les moyens de réalisation; des hommes à l'âme haute et à l'esprit ouvert, prêts à servir et résolus à être utiles dans la vie; des hommes aux idées chrétiennes bien arrêtées, qui ne se refusent ni à les affirmer crânement ni à les défendre fermement, ni surtout à les honorer par leurs exemples et à les propager par leur zèle; bref des hommes de cœur et de valeur. C'est à cette formation totale que tend le collège classique, en poussant graduellement ses élèves vers les sommets du vrai connu, du beau admiré et du bien pratiqué. »

### **DES PIONNIERS MÉRITANTS**

« Grâce à Dieu, ce collège tant et si légitimement désiré sera ouvert en septembre prochain dans notre ville épiscopale. Nous devons aux avances généreuses et vraiment providentielles des Révérends Pères Eudistes la chance peut-être unique de réaliser ce projet. Nous n'avons pas à faire l'apologie d'une Congrégation religieuse qui a joué un rôle si bienfaisant dans les Provinces Maritimes. Qu'il suffise de rappeler à son honneur que, depuis 65 ans qu'elle y exerce un apostolat multiforme, elle a donné à l'Église 340 prêtres. Vos enfants trouveront en eux des formateurs avertis; ils admireront des apôtres formant en eux des apôtres, des âmes hautes élevant leur âme, des cœurs ardents enflammant leur cœur. Les Pères Eudistes mériteront largement du diocèse d'Edmundston dont ils seront d'insignes bienfaiteurs. Pour entreprendre et poursuivre leur tâche, ils auront besoin de l'appui de toutes les bonnes volontés. »

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (02 octobre 1996)